

Les producteurs de café au Nicaragua s'adaptent au changement climatique



L'augmentation des températures constitue une menace pour les producteurs de café d'Amérique centrale et du Nicaragua.

Ce projet aide les petits producteurs de café, particulièrement touchés par le changement climatique, à s'adapter, à augmenter leurs revenus et à soutenir la viabilité économique de l'industrie du café au Nicaragua. La plantation d'espèces de café résistantes aux maladies combinée avec d'autres espèces d'arbres renforce la résistance naturelle de ce mode de culture, diversifie les sources de revenus, réduit les émissions de CO₂, tout en agrandissant l'habitat des animaux sauvages.

La culture ombragée du café constitue au Nicaragua une partie importante des moyens de subsistance. Cependant, la hausse des températures induite par le changement climatique favorise d'ores et déjà la propagation d'un ravageur fongique appelé la rouille orangée du caféier. Ce phénomène menace le revenu de millions de personnes qui vivent de l'industrie du café en Amérique centrale. Cela vaut également pour le Nicaragua, deuxième pays le plus pauvre de l'hémisphère occidental.

J'ai planté ces arbres pour mes petits-enfants. Ils les approvisionneront en bois pour leurs futures maisons et permettront également d'améliorer l'approvisionnement en eau de notre commune dans les années à venir.

Roumaldo Benavidez, l'un des 700 petits exploitants du programme

La maladie provoque la chute prématurée des feuilles de caféiers, ce qui réduit la récolte de 10-40%. Mais la majorité des producteurs de café ne peuvent pas se permettre de passer à des variétés résistantes aux

Type de projet:

Aménagement du sol et forêt

Site du projet:

San Juan de Rio Coco, Nicaragua

Statut de projet:

Opération, certificats disponibles

La réduction CO₂ annuelle:

28'000 t (au bout de 17 ans)

Situation sans projet

Déforestation, crise économique, dévastation

Standard de projet



Prix



Impressions



La culture ombragée du café constitue au

maladies. Non seulement le passage à des variétés améliorées nécessite des investissements initiaux élevés, mais les agriculteurs doivent également attendre plusieurs années pour que les nouvelles plantes se développent et commencent à produire.

Les paiements aux petits exploitants qui plantent de nouveaux caféiers soutiennent la formation de nouveaux environnements agrosylvicoles associés au café à des altitudes offrant une plus grande fraîcheur. Cela rend les plants moins sensibles à ce parasite fongique. En outre, le projet offre une formation technique pour des méthodes de production optimisées afin d'augmenter les rendements et de lutter contre les parasites et les maladies dans la région. Cela inclut le passage de produits agrochimiques à des produits biologiques. Les agriculteurs bénéficient en outre d'un meilleur accès au marché et obtiennent ainsi de meilleurs prix pour leur café.

Le modèle agrosylvicole utilisé se base sur un système à quatre étages. Cela aide à prévenir l'apparition du champignon nuisible, isole de grandes quantités de CO₂ et fournit un habitat pour nombre d'animaux sauvages. Ce mode de plantation permet aussi d'éviter l'érosion des sols, les inondations et les sécheresses, tout en augmentant la fertilité des sols. En plus de ces avantages environnementaux, le projet sécurise des revenus supplémentaires pour les petits agriculteurs grâce aux arbres fruitiers et au bois de chauffage, encourage les femmes à participer aux réunions de recrutement communautaire et veille à ce qu'une partie des fonds du projet soit investie pour le paiement de frais de scolarité et d'uniformes.

Le projet est situé dans les montagnes du Nicaragua, à San Juan Rio Coco, sur 500 hectares de terres dégradées, au milieu d'une région qui se prête généralement bien à la culture des variétés de café arabica; pourtant, ce fut la région la plus impactée par la rouille du caféier il y a plusieurs années. L'emplacement exact de chaque ferme reboisée est localisé grâce à la technologie GPS et est visible sur le logiciel propriétaire FARM-TRACE de Taking Root. Grâce à une combinaison de données provenant de téléphones portables, de satellites et d'apprentissage automatique, la plateforme vous offre une transparence totale pour voir quel agriculteur a planté combien d'arbres, combien de carbone est stocké dans chaque exploitation et comment la couverture forestière augmente au fil du temps. Les plantes réintégréées sont inspectées annuellement pour s'assurer que les arbres poussent selon le planning établi. C'est sur la base de ces données que les paiements aux agriculteurs sont calculés et c'est ainsi que chaque arbre mort est remplacé. Le projet est basé sur le Plan-Vivo-Standard et est également certifié par un tiers indépendant, la Rainforest Alliance.

Le projet contribue à 12 ODD :



Les paiements sont destinés à 855 familles d'agriculteurs dont les membres vivent avec moins de 2 dollars par jour.

Nicaragua une partie importante des moyens de subsistance et une méthode de réduction des émissions de CO₂.



75-80% du café produit dans le monde est de type arabica.



Le grain de café que l'on connaît est la graine du caféier. Les fruits rouges sont des drupes ou fruits à noyau, similaires à de petites cerises, avec généralement deux graines dont les deux côtés aplatis se font face.



Le champignon responsable de la rouille orangée du caféier menace pourtant le revenu de millions de personnes qui vivent de l'industrie du café en Amérique centrale.



Conduite de plus de 30 000 ateliers de renforcement des capacités offrant un enseignement et une formation aux petits exploitants agricoles.



Les femmes représentent 45 % de l'équipe professionnelle, dont beaucoup occupent des postes de direction.



Régénération d'un bassin versant critique contribuant à protéger plus de 100 000 personnes contre la sécheresse et les inondations.



Le bois naturel tombé de la forêt fournit une source d'énergie renouvelable pour la cuisine.



Des revenus supplémentaires sont créés par la vente de bois de chauffage et d'objets en bois de grande valeur provenant des forêts des petits exploitants.



2 000 emplois saisonniers par an, dont 80 % sont occupés par des agriculteurs sans terre.



236 communautés rurales engagées dans le projet.



Les agriculteurs ne se contentent pas de séquestrer le CO₂ et de régénérer les écosystèmes, mais adaptent le microclimat et réduisent les températures à la ferme pour protéger leurs rendements.



894 170 t CO₂ stockées.



Plantation de 5,3 millions d'arbres indigènes, reboisement de plus de 2 971 ha de terres (l'équivalent de 5 553 terrains de football), régénération de l'habitat et de la faune locale.



Toutes les forêts cultivées dans le cadre de partenariats égaux avec les agriculteurs, les communautés, le gouvernement local, les bailleurs de fonds internationaux et l'équipe de mise en œuvre du projet.